

Chaurette et Dubois écrivent

Paul Lefebvre

Number 32 (3), 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28481ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lefebvre, P. (1984). Chaurette et Dubois écrivent. *Jeu*, (32), 75–75.

chaurette et dubois écrivent

Au tout début de 1980, le public découvrait, à moins d'un mois d'intervalle, Normand Chaurette et René-Daniel Dubois. Ce hasard objectif — l'arrivée simultanée de ces deux nouveaux dramaturges à l'aube de la décennie — semblait faire d'eux *de facto* les auteurs des années quatre-vingts. Au-delà de ce *timing* spectaculaire, ces deux auteurs marquaient aussi une rupture avec les courants dominants de la dramaturgie québécoise. Après une douzaine d'années nettement marquées par une dramaturgie fondée sur la parole, arrivent, avec eux, des textes qui tiennent surtout de l'écriture. L'édition de leurs pièces indique un retour aux textes publiés comme partitions plutôt que traces: *la Société de Métis* de Chaurette et *26^{bis}, impasse du Colonel Foisy* de René-Daniel Dubois ont été publiés avant d'être joués, pratique délaissée chez les dramaturges majeurs depuis quinze ans. Leurs pièces, marquées par une littérarité apparente et un refus de l'anecdote, n'ont pourtant rien à voir avec les textes similaires écrits avant l'émergence du « nouveau théâtre québécois »; on n'a qu'à relire le théâtre de Paul Toupin ou d'Anne Hébert pour se rendre compte que Chaurette et Dubois participent d'une littérarité nouvelle (qui a absorbé la dramaturgie de la parole) et non pas du retour d'une littérarité traditionnelle. Chaurette et Dubois manifestent de plus un savoir-faire dramaturgique et un rapport étroit à la réalité environnante que leurs prédécesseurs ne possédaient guère.

La critique qui accole (trop?) volontiers leurs noms a fait autant que les deux auteurs (ils se sont préfacés l'un l'autre) pour qu'ils soient souvent publiquement liés. C'est leurs différences que ce dossier voulait faire ressortir; pourtant, ces textes que Chaurette et Dubois nous ont remis s'interpellent l'un l'autre. Normand Chaurette prend pour prétexte la genèse de *la Société de Métis* pour traquer les cheminements de son travail créateur. René-Daniel Dubois a profité de l'occasion pour que soit publié dans sa forme primitive — un bloc monolithique, serré, rédigé d'une traite — les répliques de l'Auteur disséminées dans *26^{bis}, impasse du Colonel Foisy*.

Normand Chaurette a écrit pour la scène *Rêve d'une nuit d'hôpital**, *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans**, *Fêtes d'automne** et *la Société de Métis**. René-Daniel Dubois, *Panique à Longueuil**, *le Récital-gala de Madame Célanyre Campeau, de la Scala de Milan (Italie)*, *Adieu, docteur Münch**, *Ne blâmez jamais les Bédouins, William (Bill) Brighton* et *26^{bis}, impasse du Colonel Foisy**.

paul lefevre

*Publiés chez Leméac.